

RECRUTEMENT ET DÉPLOIEMENT D'ENFANTS

Toutes les parties au conflit utilisent des mineurs de diverses manières afin d'atteindre leurs objectifs militaires. Les groupes de guérilla recrutent généralement des jeunes, dans la plupart des cas, dans les zones rurales. Toutefois, en 2007 et 2008, de vastes opérations de recrutement de mineurs par des paramilitaires ont été signalés dans les grandes villes telles que Medellín, Bogotá et Carthagène. Par exemple, Amnesty International a également appris que les groupes de guérilla recrutaient, à cette époque, des enfants dans une école du département de Putumayo, tandis que des paramilitaires et des groupes de criminels y recrutaient des filles pour les prostituer. L'administration de l'école s'est vue obligée d'ouvrir un pensionnat

afin de protéger les élèves. Les forces de sécurité ne recrutent pas officiellement d'enfants comme combattants. Ils les utilisent cependant comme informateurs chargés de localiser les groupes de guérilla et d'identifier les personnes qui les soutiennent ou collaborent avec eux. Des déserteurs des groupes de guérilla, parfois mineurs, ont également été utilisés par l'armée afin d'identifier les membres de la guérilla et leurs sympathisants. De nombreuses familles ont été contraintes de fuir parce qu'elles craignaient que leurs enfants ne soient recrutés ou parce qu'elles ont reçu des menaces des groupes paramilitaires et de guérilla après s'être interposées pour empêcher leurs enfants d'être enrôlés.

« Ils ont déjà emmené l'une de mes filles [...] ils viennent de l'emmener. Je ne veux pas qu'il arrive la même chose à mes autres enfants. Leur père, qui nous a abandonnés il y a longtemps, a appris ce qui s'était passé, ce qui l'a mis très en colère. Mais je n'ai rien pu faire. Cela s'est passé si vite, je ne sais même pas ce qui s'est passé, mais ils l'ont emmenée [...] j'ignore si je reverrai ma fille un jour. »

Une mère obligée de quitter la région de peur que son fils ne soit lui aussi enrôlé dans la guérilla.